



Tout est Lumière

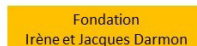
Concert coup de foudre

Le Palais royal, dir. Jean-Philippe Sarcos
Mise en scène, Benjamin Prins

Vendredi 11 janvier 2019, 14h30, Salle des Vikings



Mécènes des concerts *coup de foudre*



Contact : Lucie Badin 01 45 20 82 56 lucie.badin@le-palaisroyal.com

TOUT EST LUMIÈRE

Un salon bourgeois du XIX^e siècle. La bonne société du IInd Empire, menée par la marquise von Metternich, se retrouve pour chanter, danser et... invoquer les esprits. Apparaît alors, tel une chimère, le fantôme de Victor Hugo, réveillé par les *Djinn*s et l'entêtante *Danse macabre*.

Avec ce concert, le chef d'orchestre Jean-Philippe Sarcos et le metteur en scène Benjamin Prins ont cherché une nouvelle forme de concert, mêlant musique et théâtre : un concert théâtralisé. En effet, mise en scène et dramaturgie ont permis de trouver un lien entre toutes ces œuvres chantées, du XIX^e siècle, le « répertoire de chœur » réputé difficile.

DISTRIBUTION

Benjamin Prins, mise en scène

Philippe Girard, comédien

Durée : 1 h

Solistes :

Clémence Barrabé, soprano

Charlotte Mercier, mezzo-soprano

David Lefort, ténor

Alexandre Martin-Varroy, baryton

Michaël Ertzscheid, piano

Le Palais royal, solistes et chœur, direction **Jean-Philippe Sarcos**

Avec la participation de la **Maîtrise de Seine-Martime**, direction **Mathias Charton**

PROGRAMME

Saint-Saëns, *Carnaval des animaux* : Aquarium, 1886

Ravel, *Matinée de Provence*, 1903

Debussy, *Le Printemps*, 1884

Ravel, *Tout est Lumière*, 1901, sur un poème de Victor Hugo

Gounod, *Mireille* : Farandole, 1864 (participation de la Maîtrise de Seine-Maritime)

Massenet, *Chansons des bois d'Amaranthe* : « Oiseau des bois », 1865

Paladilhe, *Les Saintes Maries de la mer* : « Dans la vigne », 1890

Debussy, *Arabesque n°1*, 1890

Fauré, *Masques et bergamasques* : Pavane, 1919

Saint-Saëns, *Chœur de Sylphes*, 1852

Widor, *Toccata*, 1879

Fauré, *Les Djinn*s, 1875, sur un poème de Victor Hugo

Saint-Saëns, *Danse macabre* (chanson), 1872

Fauré, *Madrigal*, 1919 et *Clair de lune*, 1919 sur un poème de Verlaine

Gounod, *Faust* : Valse « Ainsi que la brise légère », 1859 (participation de la Maîtrise de Seine-Maritime)

Le Paris musical du IInd Empire à la Belle Epoque

Décembre 1852 : fraîchement proclamé empereur, Napoléon III fait revivre une tradition qui avait disparu sous la II^e République : la vie de cour. En instituant la « fête impériale », il redonne au Tout-Paris mondain l'occasion de se réunir lors de bals, banquets, et autres soirées festives. La **Ville Lumière** n'a pas fini d'inspirer les peintres, compositeurs et poètes qui s'enivrent des *Fêtes galantes* organisées partout dans la capitale.

Victor Hugo, « Esprit, es-tu là ? »

Dans ce spectacle, **Victor Hugo** représente la figure qui pointe du doigt le penchant pour l'oisiveté, les mondanités et autres futilités de la société bourgeoise du Second Empire. Philippe Girard déclame des poèmes peu connus extraits des *Châtiments* (« A l'obéissance passive », « Ils ont voté ! », « Applaudissement » ou encore « Ainsi les plus abjects, les plus vils, les plus minces ») mais aussi des dialogues spirites issus du **Livre des tables**. De 1853 à 1855, alors en exil à Jersey, Victor Hugo se livre quotidiennement à des séances de spiritisme. A cette époque, la vogue des tables tournantes, venue d'outre Atlantique, a gagné toute l'Europe. Il discute avec les esprits les plus illustres, Chateaubriand, Molière, Shakespeare, ou les formes les plus abstraites (la Civilisation, la Mort ou ... la Lumière !).

Pour prolonger la thématique du concert, visitez **l'exposition du musée Victor Hugo de Villequier** : « Le poète et le président. Victor Hugo dans la république des poètes ». De 1843 à 1851, Victor Hugo se détourne de la vie littéraire pour entrer dans l'action politique. Il défend les pauvres, les opprimés, ceux qu'il appellera plus tard « Les Misérables ».



QUIZZ

1. Comment s'appelle le recueil dans lequel Victor Hugo a consigné ses illustres séances de spiritisme ?
2. Quel nom a-t-on donné à la vie de cour sous Napoléon III ?
3. Qui est l'auteur du poème sur lequel Fauré a composé *Clair de lune* ?
4. Pour quelle formation musicale ont été composées les œuvres interprétées dans ce spectacle ?

Les talents Yvetotais à l'honneur

Parrainés par les professionnels du Palais royal, les chanteurs de la Maîtrise de Seine-Maritime interprètent deux morceaux. Le Palais royal est fier de mettre en valeur la qualité des jeunes talents pour cette édition inédite, ainsi que le travail du talentueux Benjamin Prins, metteur en scène, lui-même yvetotais.

Le Palais royal

Un ensemble atypique

Le Palais royal est à la fois un orchestre et un chœur, interprétant un répertoire qui s'étend de la fin du XVII^e siècle au début du XX^e siècle. Il doit sa signature musicale singulière à son chef **Jean-Philippe Sarcos**. Son credo : rendre unique l'expérience du concert en privilégiant la proximité et le partage avec le public. L'orchestre joue debout, le chœur chante sans partition, Jean-Philippe Sarcos présente aux auditeurs, avant de jouer, les œuvres interprétées sous un angle tant historique que philosophique.

La ligne artistique

Elle se décline en trois axes principaux : la musique baroque italienne, la musique du tournant du XVIII^e siècle et la musique française du XIX^e siècle. Cela fait écho aux répertoires de prédilection de Jean-Philippe Sarcos, formé notamment auprès de Georges Prêtre et William Christie.

La Salle historique du premier Conservatoire

Ce projet artistique et musical entre en résonance avec un **lieu mythique** à Paris où Le Palais royal est en résidence depuis six ans. Monument édifié en 1806, sa qualité acoustique fut immédiatement reconnue comme exceptionnelle, lui valant le surnom de **Stradivarius des salles de concert**. C'est là que fut créée la *Symphonie fantastique* de Berlioz, ainsi qu'une grande partie de la musique française du XIX^e siècle.

En lien avec l'histoire de ce haut lieu de musique, Le Palais royal y présente sa saison parisienne. Sous forme de thématiques, il propose d'entendre – sur **instruments d'époque** – des œuvres méconnues, rares ou oubliées à côté des chefs-d'œuvre du répertoire.

Retrouve nous sur **Facebook** ([@ensemblepalaisroyal](#)), **Instagram** ([@orchestrelepalaisroyal](#)) et sur notre **site internet** pour suivre toute l'actualité du Palais royal !



© Youri B



© D. Fromager